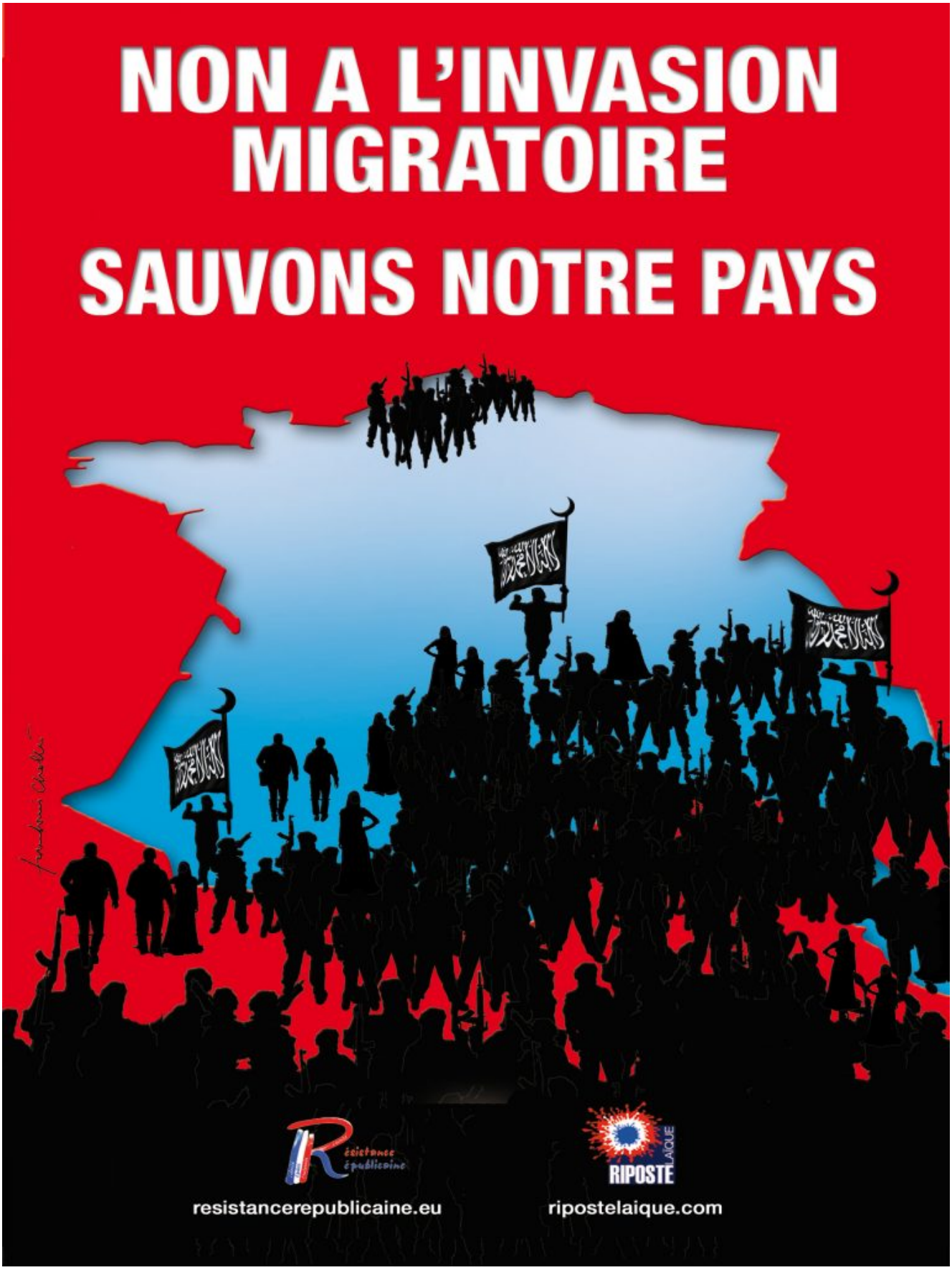
2000 "migrants" campent autour de la Gare du Nord… Et personne pour s'élever contre Schengen ?

écrit par Christine Tasin | 30 octobre 2016



Apparemment les riverains ne subissent pas encore assez de nuisance puisque, dans le long article ci-dessous, il n'est question que d'interpeller l'Etat pour qu'il envoie les migrants partout ailleurs hors de Paris, dans la France

entière. **Pas un mot pour dire « stop aux clandestins, stop aux illégaux, stop aux délinquants, stop à l'invasion islamique ».** Sauf à ce que le journaliste auteur de l'article ait délibérément censuré tous les propos qui n'étaient pas du politiquement correct….

Bref, il semble que la propagande politico-médiatique fasse son effet, les « migrants », une nécessité pour la France (ils n'osent pas encore parler de chance pour la France)… à condition qu'ils envahissent la France tout entière. Ce qu'ils font est très malin. Ils laissent Parisiens et Calaisiens en baver, le temps que tout le monde accepte l'idée que les migrants sont là et bien là et qu'il serait de notre devoir de les accepter. Puis ils passent à la phase suivante : on vide un camp en répartissant les délinquants un peu partout en France. Soulagement des riverains… pendant quelques semaines, et ça recommence… Et chacun, dans la France entière, s'habitue à l'idée que les migrants c'est le problème de l'Etat. Et comme l'Etat c'est nous…

Pour qui les riverains ont-ils voté lors des dernières présidentielles, lors des dernières municipales, lors des dernières régionales ?

Amis de *Résistance républicaine* Ile de France, voici un quartier où il faudrait aller distribuer nos tracts « non à l'invasion migratoire » afin d'apprendre aux riverains des camps sauvages que l'on peut penser autrement… de préférence dans les boîtes à lettres, eu égard aux mauvaises rencontres possibles avec la faune associative et clandestine…

Paris : les riverains de Stalingrad «à bout de nerfs» face aux campements de migrants

Plus de 2000 migrants campent dans les environs de la Gare du Nord à Paris. Des voix s'élèvent chez les riverains qui ne supportent plus les nuisances, et craignent que la situation s'aggrave avec la fermeture de la jungle de Calais.

Les langues se délient parmi les riverains du XIXème arrondissement de Paris, confrontés depuis plusieurs mois à l'arrivée massive de migrants dans leur arrondissement. Pour Marie, qui habite à côté du métro Stalingrad, «***c'est devenu tout simplement insupportable.***» Un mois après l'évacuation de près de 2500 migrants installés entre les stations de métro Jaurès et Stalingrad, **la situation est revenue à l'identique:** plus de 2000 migrants dorment dans des tentes sur le terre-plein central de l'avenue de Flandre, sur le quai de Jemmapes et sous le pont aérien de la ligne 2. «***Il en arrive tous les jours. Ici, il n'y avait qu'une seule tente hier soir»,*** dit Marie en passant devant la bibliothèque Claude Lévi-Strauss. Trois autres tentes se sont installées dans la nuit. «La fermeture de la jungle de Calaisva en faire venir d'autres, c'est certain.»

Les commerçants perdent patience

Les riverains se plaignent de nuisances quotidiennes. «***La situation est innommable***», assure Monique, qui habite boulevard de la Villette. «***Ce sont des ordures et des excréments dans la rue, des cris pendant la nuit, des batailles rangées où les migrants s'affrontent avec des pierres et des barres de fer»***, énumère-t-elle. Place

Stalingrad, un agent d'entretien de la mairie du XIXème passe du nettoyant sur les bordures où des migrants ont installé leurs tentes. «***C'est de pire en pire»,*** dit-il. «***On balaye, on aspire et on lave tous les jours. On leur donne des bacs pour qu'ils mettent leurs ordures, mais ils ne les respectent pas.***»

> «***Les personnes âgées ou les patients en chimiothérapie, dont les défenses immunitaires sont très affaiblies, ne viennent plus dans mon laboratoire***»
> *Docteur François Toulat, gérant d'un laboratoire d'analyse biologique avenue de Flandre.*

Les rapports se tendent avec les associations qui interviennent auprès des migrants. «***Ils leur donnent des tentes Quechua et les nourrissent trois fois par jour, évidemment que les migrants ont tout intérêt à venir ici! Et quand on explique aux associations que ça nous rend la vie impossible, on nous répond que nous au moins, on a un toit sur la tête***», s'agace une passante. David, qui vit avenue de Flandre, abonde: «*Les riverains sont vraiment à bout de nerfs.* ***On ne supporte plus le discours de la préfecture qui nous dit que le devoir de l'Etat est de prendre ces personnes en charge.*** *Il n'y a pas un mot pour nous les riverains qui subissons ça depuis des mois!*»

La présence des migrants pèse aussi sur les commerçants qui commencent à perdre patience. «***La situation est désastreuse pour notre quartier***», juge Naji, gérant du pressing au départ de l'avenue de Flandre. ***«A chaque descente des forces de l'ordre, la rue est bloquée pendant des heures.***» Sur le mois de septembre 2016, le pressing a eu 590 clients en moins par rapport à l'année précédente à la même période. «La survie de mon activité commence à se poser», assure-t-il. Le café mitoyen estime avoir perdu 30% de ses couverts. «***Les gens qui travaillent en face ne s'aventurent plus à traverser le terre-plein central pour venir déjeuner chez nous***», explique Mehdi, le gérant. Même discours au laboratoire de biologie médicale. «*Nos patients n'osent plus venir chez nous*», déplore le docteur François Toulat. «***Il peut y avoir des cas de tuberculose, de typhoïde ou d'amibes chez les personnes qui campent dehors. Désormais, j'ai des personnes âgées ou de patients en chimiothérapie, dont les défenses immunitaires sont très affaiblies, qui préfèrent ne plus venir dans mon laboratoire. Cela pose clairement un problème d'accès aux soins dans le quartier.***»

«La pression monte depuis des semaines»

> *«La situation est insupportable pour les migrants, mais aussi pour les riverains car elle est en train d'asphyxier le quartier»*
> *Colombe Brossel, conseillère à la mairie du XIXème arrondissement de Paris.*

La mairie du XIXème assure prendre conscience de la gravité de la situation. «*Nous interpellons quotidiennement l'Etat pour demander la mise à l'abri immédiate de ces personnes*», explique Colombe Brossel, conseillère du XIXème arrondissement et adjointe à la mairie de Paris en charge de la Sécurité et de l'Intégration. «*La situation est insupportable pour elles, mais aussi pour les riverains car elle est en train d'asphyxier le quartier*.»

La mairie de Paris doit ouvrir prochainement un Centre d'accueil humanitaire, avec la promesse de mettre fin à ces campements sauvages. **«Entre 50 et 60 personnes**

arrivent tous les jours à Paris», estime Colombe Brossel. «***Il faut qu'elles soient prises en charge immédiatement par ce centre pour éviter qu'elles ne finissent à la rue.» E***n attendant, deux associations de riverains excédés se sont formées: le collectif «habitants-réfugiés: dignité pour tous» et le collectif «habitants associés». Elles se réuniront pour la première fois ce jeudi soir pour discuter d'actions à venir.

> «*La situation ne s'arrangera pas tant que des centres d'accueil et de répartition ne seront pas mis en place en amont dans toute la France»*
> *Pierre Henry, président de France terre d'asile*

«*On sait que la situation est terrible pour les migrants. Mais on n'en peut plus»*, explique Pierre, membre des «Habitants associés». Il habite boulevard de la Villette, à côté du Centre d'accueil pour demandeurs d'asile géré par France terre d'asile (FTA). *«La pression monte depuis des semaines, et on s'attend à ce que la situation s'aggrave avec les migrants qui vont arriver de Calais. L'ordre public n'est plus respecté devant le centre d'accueil. C'est devenu invivable, on demande sa fermeture»*, ajoute-t-il. Une pétition en ce sens a rassemblé une centaine de signatures. Mais pour le président de FTA, Pierre Henry, le problème n'est pas là. «*Ce n'est pas la suppression du Centre d'accueil qui va supprimer les flux. La situation ne s'arrangera pas tant que des centres d'accueil et de répartition ne seront pas mis en place en amont dans toute la France, pour orienter les migrants avant qu'ils ne se retrouvent à la rue.*»

http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/10/27/01016-20161027ARTFIG00243-paris-les-riverains-de-stalingrad-a-bout-de-nerf-face-aux-campements-de-migrants.php